

Sociologie des migrations et de la diversité ethnoculturelle

Cours du (17/09/20)

Email : Beate.Collet@sorbonne-université.fr

Absente le 24 Septembre

Validation : Une épreuve sur table en Janvier (dissertation), en 2 heures.

Programmes :

- **Les mouvements migratoires vers l'Europe et à travers le monde :** Ce ne sont pas seulement les pays d'Europe qui sont soumis aux phénomènes de migrations, la migration est un phénomène globale, du Nord-Sud (expat), du Sud-Nord, et inter-Afrique.
- **Le vivre ensemble dans les sociétés démocratiques contemporaines marquées par la diversité ethnoculturelle de leurs populations :** Toutes les sociétés européennes sont marquées par une forte diversité ethnoculturelle, comment vivre avec cette forte diversité?
L'humanité est marquée par les déplacements, depuis l'origine.
- **Des notions plus politique comme la discrimination, le racisme et la ségrégation seront également abordées.**

Au delà des concepts, ce champ de la sociologie des migrations, s'appuie sur des études quantitatives et qualitatives. Cependant les enquêtes à ce sujet, sont souvent fractionnés, en domaines et sous domaines : évolution des politiques migratoires, itinéraires migratoires etc...

La sociologie de la migration apparaît dans les années '60, dans un contexte de forte immigration algérienne (l'Algérie était un empire coloniale). Les accords d'Evian (18 Mars 1962) rendent l'indépendance à l'Algérie.

Au EU, la réflexion sociologie de l'analyse de la migration à nourrit l'origine de la sociologie américaine (ex : *Le Paysan Polonais*, Thomas et Znaniecki) la sociologie des migrations françaises est donc apparu plus tardivement. La migration était la pensée dominante, comme melting pote, où il fallait reconstruire une nation forte à partir des populations immigrés (alors mêmes que les populations autochtones ont étaient exterminés et marginalisés)

Au Royaume Uni; on a commencé assez tardivement à se pencher sur la question de la migration.

La sociologie de la migration, souffre d'un déficit de légitimité, par rapport aux autres domaines de la sociologie (du travail, de l'éducation etc). Il y a des sujets plus nobles, et des sujets moins nobles en sociologie. **La sociologie des migrations, s'occupent, se penchent, sur les cas de minorités, de "deshérités";** et est de fait la sociologie qui est la moins réputée. (cf Ministre de l'intérieur "ensauvagement d'une partie de la société" -> capter les électeurs du FN).

La sociologie des migrations à une image de sociologie militantisme, car elle a une démarche critique vis à vis de la politique actuelle. **La sociologie des migrations est souvent en prise avec les faits actuels, de fait les postures militantes sont aussi plus présentes. Mais une sociologie totalement déconnecté de la société, serait peu fertile.**

Première lectures :

REA Andrea, TRIPIER Maryse, 2008 : “Sociologie de l’immigration”, La Découverte.

POINSOT Marie, WEBER Serge, 2014 : “Migrations et mutations de la société française. Etat des savoirs”

SCHNAPPER Dominique, 1998, “La relation à l’autre”

Revue française :

REMI : Revue européenne des migrations internationales, 1985

Migrations société, 1985

Hommes et migrations, revue en issus en 1965 des cahiers nords-africains. (cité nationale de l’Histoire de l’immigration)

INED : Populations et sociétés (4 pages) - Trajectoires et origines (2008)

Revue anglo saxonnes ou internationales :

Internationale Migration revue (US center of migrations studies NY), 1964

Ethnic and Racial studies (UK, 1977)

Journal of...

De l’importance des termes :

- **Etrangers** : catégorie juridique et non pas une dimension de la sociologie : Ne pas avoir la nationalité française.
- **Immigré** : D’avoir bougé d’un pays à un autre. Il y a des lois autour de l’immigration. **Les deux termes ne sont pas synonyme et ne se recouvrent pas.**
- **Descendants d’immigrés** : Individus français à l’âge adulte, mais qui ont au moins un parents né à l’étranger. Le lien entre la culture familiale et le lien entre la culture globale est imbriqués. **Dans ce cas, la relation à la migration, est indirecte.** Ils participent aussi souvent à **la culture familiale** : fête, folklore etc, mais aussi à **la culture nationale**, commerciale, médiatique etc... **Il peut parfois y avoir un malaise entre les deux cultures pour le descendant d’immigré, il peut y avoir un rapport conflictuel, mais cela n’est pas tout le temps le cas.**

On parle souvent, de “migrants” (et non plus d’immigrés) désormais, cad qu’ils ne sont pas stabilisés. On utilise ce terme souvent pour parler des réfugiés, qui n’ont pas encore eu le statut juridique dans les faits. Ce terme se veut neutre, mais quelque part il n’est pas si neutre que ça.

La migration, les immigrés, les réfugiés politique, est une discussion récurrente, ces phénomènes existent depuis toujours. L’immigration, interroge l’auto définition collective de ce que c’est qu’une nation. De fait, Les gens qui ne sont pas légitimement de qqpart, font toujours l’objet de débat. L’identité nationale, est un concept historique, traversé par plusieurs idéologies. Parfois, les conceptions nationales sont mis en doute (la communauté européenne, ex : RU, qui sort de l’UE). La dimension nationale mérite d’être, interrogée, par rapport à la mondialisation, et dans l’Union Européenne.

Comment pouvons nous analyser le fait migratoire et mieux en comprendre les enjeux?

- Quels sont les faits historiques et sociaux ? (Le Contexte)
- Quels sont les concepts sociologiques qui nous aident à comprendre les phénomènes? (Les outils). Etudes quantitatives (stats) qui nous donnent une vue d’ensemble et qualitatives, qui sont des études plus circonscrites, qui marque la particularité des individus.
- Tenir compte des cadres juridiques et politiques plus larges.
- Comparer plusieurs pays.

La France est un pays qui a une longue tradition d’immigration depuis 150 ans . L’italie et l’Espagne sont passé d’un statut d’émigration à un statut d’immigration dans les années 2000. (Chaque pays peut donc avoir un rapport différents à la migration, l’immigration etc...)

Quelques références pour approfondir :

François Héran, Cinq idées reçues sur l’immigration, *Population et Sociétés*, 2004

Pison Gilles, Le nombre et la part des immigrés dans la population : comparaison internationales.

Cours 2 : 01/10/20 - Les migrations contemporaine

Revue européenne des migrations internationales

I-Comprendre l’immigration en s’intéressant à l’émigration.

Pour comprendre l’immigration il faut s’intéresser à l’émigration, ces deux font un ensemble. Il faut donc se pencher sur les conditions d’émigrations des individus.

On ne sait pas exactement ce qui pousse les individus à partir de leur pays, ces départs sont plus ou moins volontaires. L’émigration peut se faire par recrutement (pour aller travailler dans un autre pays) ou par arrivées spontanées. Les économistes parlent de **Push Factors** (qu’est ce qui pousse les individus à partir) et les **Pull Factors** (attirer par un pays). Cependant, l’économie ne s’intéresse pas aux humains derrière les chiffres qu’ils analysent.

Il y a eu des émigrés européens qui sont allés aux États-Unis et au Canada, pour peupler ces pays. Il y a aussi eu une Migration en Europe, du sud vers le nord et l'est vers l'ouest (La guerre civile en Espagne, la pauvreté en Italie, ou encore la dictature au Portugal). Une partie de l'hostilité du Royaume-Uni face à l'union européenne, était l'émigration polonaise. Les migrations évoluent au gré des différents mouvements politiques. L'émigration peut être poussée par la volonté de fortune, les Brésiliens qui émigrent par exemple vers la Guyane. Il y a aussi eu, après la seconde guerre mondiale un remaniement des territoires, et certains individus ont été rapatriés en France (1962, **accord d'Evian**, rapatriement de français non algérien en France). Il y a eu aussi beaucoup de cas de déplacements forcés.

Les situations politiques, humanitaires et écologiques peuvent pousser à partir. L'espoir peut aussi pousser à partir. Globalement on constate que les émigrés d'aujourd'hui sont plus instruits que ceux d'avant. Il y a beaucoup de main d'œuvre dans les pays du golfe, ou 80% de la population est une population d'immigrés. Certains pays comptent exclusivement sur les émigrés pour vendre leur force de travail à l'étranger, afin de relever l'économie du pays, ainsi dans le taux de change, l'état récolte de l'argent en plus (Les philippines, depuis les années 1970).

II- Phénomènes plus contemporains.

Il y a souvent des individus qui organisent les départs, il y a toute une filière d'individus qui gagnent de l'argent en laissant les gens partir, ce sont les passeurs.

La désorganisation dans les sociétés d'origine peuvent aussi être des raisons de départs, États de guerres, dictature, et oppression. Les arrivées se font avant d'atterrir en France par certains pays d'Europe, tels que la Grèce, Italie, Espagne en risquant leur vie. En partant, les gens savent qu'ils risquent leur vie, mais ils partent quand même. Cependant, les réfugiés ne trouvent plus en Europe des conditions d'accueil permettant la réorganisation (cf Le paysan Polonais, la désorganisation poussait les individus à fuir dans un autre pays où ils pourraient trouver un climat de réorganisation, or, les conditions actuelles ne permettent plus aux réfugiés de trouver ce cadre de réorganisation).

Les changements politiques post-soviétiques et l'intégration européenne ont provoqué de nouvelles migrations en provenance des pays de l'Est de l'Europe. Ce sont des populations provenant notamment de Roumanies (Les Roms), et de Bulgarie, qui migrent ensemble. C'est là que rentre en jeu une tension politique migratoire en France.

Crise des réfugiés

Graphique provenant du site : Agence des Nations Unies pour les réfugiés.

A la fin de l'année 2019, il y avait 79,5 millions de personnes déracinées à travers le monde. (1% de la population mondiale).

73% des émigrés vivent dans des pays voisins de leur pays d'origine.

Les principaux pays d'accueil sont la Turquie, la Colombie, Pakistan, Ouganda, Allemagne.

En 2019, 612 700 premières demandes d'asiles ont été déposées en Europe. Environ 40% des demandes sont rejetées, 38% seulement obtiennent le statut de réfugiés politique. La plupart des émigrés, travaillent dans des secteurs en tension (cuisine (plonge), bâtiment, garde d'enfants etc...)

En 2019, c'est l'Allemagne (116 200) qui a accordé le plus de réponses positives, suivit par la France (42 100) et l'Espagne (38 500).

Certains endroits cristallisent les problèmes tels que Lampedusa et l'Île de Lesbos (Grèce).

Exemple : Kingsley, le portrait et le parcours d'un migrant. Marie Ndiaye, *Trois femmes puissantes*.

Le "centre" de Calais, au Nord de la France a été démantelé, et les migrants ont été dispatchés partout en France. Calais est la ville par laquelle le Eurostar passe. En 2016, 8000 migrants vivaient dans des cabanes de fortune. Il y avait un centre historique de réfugiés à Sangatte qui a été fermé.

A Paris dans les quartiers Nord (Barbès; Stalingrad, Porte de la Chapelle et autour du Canal St Martins), les réfugiés dorment dans la rue. Leurs abris de fortune sont démantelés constamment.

Ces réfugiés sont en attentes de réponses, ou bien, on leur a refusé leur statut et ils font des recours. Il y a aussi ceux qui ont été invité à quitter la France, mais qui reste tout de même.

La législation européenne, prévoit que chaque pays puisse directement renvoyer un migrant, c'est la **régle de Dublin**. On constate aussi que l'Europe déploie plus de moyens pour empêcher les migrants de venir ("frontex") que de moyens pour accueillir les migrants. La France met aussi en place une convention bilatérale (avec la Turquie et le Maroc), afin que les réfugiés puissent rester en dehors de l'espace UE. Ceux qui aujourd'hui vont dans la mer pour secourir ce ne sont pas les Etats, mais ce sont des associations (cf Bateau de Banksy, initiative privée). De plus, en mer, toute personne se trouve dans l'obligation d'en sauver une autre, quelque soit son statut.

En 2016, 85 700 personnes ont demandés l'asile politique, c'est très peu par rapport à d'autres pays en EU, cependant ces derniers sont renvoyés en Allemagne. La politique française veut surtout montrer que la France n'est pas un pays attractif pour les réfugiés, de fait, il y a une politique stricte qui est appliquée et des conditions sanitaires déplorables pour ne pas attirés les réfugiés. L'opinion politique se tourne contre les politiques qui défendent les migrants, et les décisions politiques tiennent compte de l'opinion publique, de plus en plus hostiles aux migrants. Les partis politiques de l'extrême droite dénonce une politique laxiste à ce sujet. (cf schéma procédure de demande d'asile politique).

La France est un pays d'immigration très ancien, beaucoup de migrants venaient de Pologne ou encore d'Allemagne. **La France a été un empire coloniale**, elle avait des colonies dans beaucoup de pays d'Afrique et aussi un peu en Asie. Dans les années '60-70, il y a eu en France beaucoup de migrants des anciennes colonies. **Chaque année, 100 000 personnes entrent légalement en France depuis au moins 30 ans.** En France, l'immigration est une logique continue. En 1981, au moment où François Mitterrand devient président de la République 1 million de personnes ont été régularisées en France. En 2008, 30% des 18 à 60 ans ont une origine migratoire. **En France, nous avons typiquement une immigration post-coloniale.**

En Allemagne, les colonies ont été perdues après la première guerre mondiale. L'Allemagne fédérale se sent jusqu'à aujourd'hui coupable de la situation des Juifs à l'époque. L'Allemagne a connu 4 vagues migratoires. Dans les années '80-'90, l'Allemagne met en place une politique d'accueil, cad que chaque région d'Allemagne en fonction de son nombre d'habitants, chaque ville doit remplir son quota de migrants. Cela a posé des régions dans l'Est de l'Allemagne.

ccl : à lire à la maison.

Cours 4 - 15/10/20 : Quels concepts pour quelle analyse : intégration ou assimilation?

(cf. Texte de Abdelmalek Sayad)

Migrations et diversité de la population française.

Aujourd'hui nous sommes dans un double-problème : à la fois par rapport à l'immigration et les descendants d'immigrés. Ce qui crée de la **"diversité"**, au sein de la population française. Dans les statistiques apparaissent notamment ces chiffres : entre 18 et 60 ans, **30% des individus sont issus de la deuxième génération des immigrés.** Le terme de descendant d'immigré, est utilisé pour les personnes qui sont nées en France **et dont les parents (ou l'un de deux) sont nés à l'étranger.**

Mais **sociologiquement ce terme est compliqué** : Lorsque des parents, arrivent en France avec des enfants à bas âge, nés à l'étranger, qui vont faire partie du cursus scolaire et social français, ces enfants vont être considérés comme des immigrés, alors que cela n'était pas leur choix. Et cela pose des problèmes. Certains peuvent considérer au contraire qu'on ne peut considérer comme immigrés seulement ceux qui n'ont pas fait toutes leurs études en France, les autres sont simplement des descendants d'immigrés. Pour l'Insee, les individus ayant des parents et des grands-parents français, sont considérés de fait comme français, **même s'ils peuvent être considérés par les autres comme venant d'ailleurs (phénotype, nom de famille).**

Étrangers, immigrés, et références et culturelles.

Pour les étrangers et les immigrés c'est la question juridique qui est au premier plan, cad être en situation régulière. Il y a toute une législation autour de la loi du travail. Ces populations désirent se conformer au maximum pour essayer d'avoir une situation juridique stable.

Comment se sent-on appartenir à une communauté? Comment est-elle ressentie? La question de la nationalité comme règle juridique est une chose, mais l'appartenance, cad se sentir appartenir à un groupe va au-delà de ça.

Ces populations immigrés ont des pratiques culturelles et religieuses spécifiques. (cf projet de loi sur le séparatisme) (cf deux documentaires sur la décolonisation sur France 2). Qui peuvent avoir un liens historiques particuliers avec la France. Ils peuvent avoir, en France, des commerces ethniques ("exotiques", épiceries serbes, russes, chinoises). On voit aussi apparaître dans les supermarchés grand public, des rayons spécifiques avec des produits d'ailleurs.

Comprendre la diversité culturelle

Il s'agit de s'enlever l'idée selon laquelle toute pratique culturelle nationale ne serait que le produit du pays : Les pratiques culturelles qui se développent dans les pays d'immigration sont-elles héritées du pays d'origine ou produites dans le contexte migratoire?

Il s'agit de comprendre la diversité culturelle à l'aune d'ensemble de concepts tels que :

- Intégration, assimilation, minorité
- Culture, religion, ethnicité, origine, race
- Acculturation, identité
- Exclusion, ségrégation, discrimination etc...

Tension entre le politique et le social

La sociologie a tendance à réfléchir en terme de société. Mais, lorsque nous nous penchons sur le contexte empirique de chaque société, elles sont toutes encadrées par un contexte, politique, sociale, ethnique etc...

Il ne peut pas y avoir d'éthique sans conception politique.

Nous avons certains pays qui ont des politiques d'immigrations (Canada, Québec etc...). Ces politiques favorables se manifestent aussi par une facilité pour acquérir la nationalité du pays. Il est intéressant de **s'intéresser aux critères qui sont mis en avant dans chaque permis en matière d'intégration : langue? religion? etc...**

La tradition nationale française

La France a comme principe : Liberté, Égalité et Fraternité. Il s'agit pour le sociologue d'essayer de comprendre comment des principes philosophiques forts et abstraits **se mettent en oeuvre dans la réalité politique, qui peut être inégalitaire, et qui n'est pas toujours fraternelle**.

La France a une conception républicaine neutre, combinée par une population ethnique omniprésente. Pourtant, il y a une perception culturelle, selon laquelle, le français, serait celui qui a la peau blanche. Dans le débat politique la conception de la Nation française est très controversée. Qu'est ce que la Nation aujourd'hui face à l'Union Européenne? Quel est le poids de la tradition nationale face à l'UE? La crise du Covid, nous a montré, qu'il y a des choses qui se gère nationalement, la communauté européenne, ayant peu participé à l'avancé nationale par rapport au coronavirus.

(cf podcast - France Culture - François Héran).

Les lois de la nationalité

Droit du sang : transmission de la nationalité par filiation. La loi française combine (double jus soli) la filiation et la naissance dans le pays (droit du sol). Ce droit du sol, concerne seulement, le statut d'enfant né en France et dont les parents sont français. Les enfants nés en France de parents étrangers, deviennent français entre 16 et 18 ans. Cependant, ces enfants doivent justifier d'une scolarité d'au moins 5 ans en France. Les algériens ne sont pas concernés de la même manière par ce dispositif (dû à leur histoire etc...)(cf documentaire sur l'Algérie ARTE) + (Documentaire sur la Mayotte, stratégie de flux migratoire etc...).

La loi allemande (datant de 1913), jusqu'en 2000, était fondée uniquement sur le droit du sang (conception de la nationalité plus ethnique, survalorisation des origines, la logique de la "souche"). Ce droit du sang, produisait entre interne sur les descendants d'immigrés au sein du pays. Le droit du sang unique est beaucoup défavorable à l'intégration des populations immigrés. En Allemagne a subsisté pendant longtemps la notion de peuple allemand notamment à cause de leur histoire (RDA/RFA). L'unification des deux allemandes, a laissé place à une plus grande ouverture en terme de nationalité.

Les pays européens sont tous des pays d'immigrations et de fait, cela ne fait plus sens d'exclure ce trait de l'union européenne.

Les prénotions dans le domaine de l'immigration

Au niveau médiatico-politique : Parle de leur propre conception de l'intégration et non pas d'un processus gale de l'intégration.

La prénotion passe notamment par un jugement de valeur, et la sociologie doit essayer de d'affranchir de cela.

Intégration VS Assimilation

Le processus d'adaptation n'est pas spécifique au étranger, à un niveau sociale et globale, la population globale majoritaire doit s'adapter aussi (au nouveau arrivant par exemple).

Lorsque l'on raisonne en terme d'intégration, on mélange souvent, le processus d'intégration et la politique d'intégration. Ce terme d'intégration a été beaucoup utilisé dans le contexte coloniale.

En tant que sociologue on ne doit pas juger de la "bonne" ou de la "mauvaise" intégration. Sociologiquement, il n'y a pas de gens "pas intégré". L'exclusion, n'est pas le contraire de l'intégration, mais un cas de figure spécifique de l'intégration.

Les modes d'intégrations, à un niveau sociale, sont différents (on ne peut pas comparer l'intégration d'une population (chinoise par exemple), par rapport à une autre (algérienne par exemple)).

Pour comprendre l'intégration, il faut étudier notamment la participation à partir de faits objectivables. Un sans papier, par exemple, est intégré. Il s'intègre selon des schèmes qui lui sont propres (travail au noir, combine, réseau de relation etc...). De même, certains quartiers sont ségrégués, **mais cela ne veut pas dire qu'ils ne sont pas intégrés.**

Conclusion : Ne pas essayer de juger la bonne ou la mauvaise intégration mais essayer de comprendre comment est-ce que les gens sont intégrés.